

de sa fin. Les croyances de ces chrétiens — auxquels nous ressemblons souvent sans nous en douter — semblent spéculatives et vaines. Elles ne passent pas dans leurs actes. Elles restent sans influence sur leur vie morale et sociale. Et c'est ainsi qu'on ne voit pas leur activité sagement dirigée et coordonnée, avec prudence et modération, grâce à une sérieuse attention, toujours en quête de la volonté de Dieu à accomplir, du bien à faire aux âmes, et du meilleur moyen de se sanctifier. Non ! Ils sont légers, impressionnables, et se laissent aller sans contrôle aux mouvements de la nature, aux attraits de toutes sortes, aux entraînements de l'opinion et des passions. Ils ne sont point maîtres d'eux-mêmes, ils ne dirigent pas vraiment leur activité. Leur influence pour le bien est éphémère ou nulle. Là sont des faibles, des extériorisés, des changeants. La persévérance leur est impossible, par tant, la sainteté aussi.

N'ayons pas leurs défauts ! Soyons des hommes de convictions fermes et renoncés à nous-mêmes pour être des hommes de devoir ! Soyons mortifiés pour nous bien posséder, et nous serons forts ! Forts, nous pourrions persévérer jusqu'à la fin et être sauvés !

A.-STEPHEN RENAUD.

(A suivre.)

---

### Les braves petites françaises

---

La secte maçonnique qui gouverne la France a juré de pervertir les petits Français en leur donnant des instituteurs sectaires et en leur mettant de mauvais livres entre les mains. Mais au pays de Jeanne d'Arc les petites Françaises sont vaillantes. Lisez bien et applaudissez.

A Taon (Vosges), où plus de cent enfants ont été exclues de l'école pour avoir refusé de se servir des livres condamnés :

— Maman, dit une fillette à sa mère, la demoiselle a dit que j'aurais la croix d'honneur si j'étudiais bien mon histoire de France.

— Eh bien ! vas-tu l'étudier ?